

# Claudio Monteverdi (1567-1643)

## L'ORFEO

*Favola in musica* en cinq actes avec prologue  
sur un livret d'Alessandro Striggio, créée à Mantoue en 1607.

---

**Julian Prégardien** Orfeo  
**Juliette Mey** Euridice, Musica  
**Isabelle Druet** Messagiera, Speranza  
**Claire Lefilliâtre** Proserpina, Ninfa  
**Luigi De Donato** Plutone, Caronte,  
Pastore, Spirito  
**Juan Sancho** Apollo, Pastor, Spirito  
**Vlad Crosman** Pastor, Spirito, Eco  
**Paul Figuier** Pastor  
**Samuel Guibal** Spirito  
**Les Épopées**  
**Stéphane Fuget**, Clavecin, orgue, direction

Première partie : 1h20  
Entracte  
Deuxième partie : 40 min

En 1607, Claudio Monteverdi créait à Mantoue son *Orfeo*, fable en musique, pour l'ouverture du Carnaval dans le Théâtre de Cour du Duc Vincenzo 1<sup>er</sup> de Gonzague. Pour la première fois dans l'histoire de la musique, de véritables personnages se trouvaient animés de sentiments humains bouleversants. Avec ce pouvoir dramatique exceptionnel naissait l'opéra moderne. Stéphane Fuget est l'un des grands experts de ce répertoire, spécialiste de l'ornementation historique sur les plus illustres scènes. L'Ensemble Les Épopées qu'il dirige rassemble des virtuoses vocaux et instrumentaux de première force, tous spécialistes acclamés du *Seicento* italien.

L'enregistrement CD qu'ils ont gravé ensemble du *Retour d'Ulysse dans sa Patrie*, du même Monteverdi, se révèle être la grande référence moderne d'une partition mythique entre toutes : cette fois c'est *L'Orfeo* qui sera donné en concert, pour la sortie de son enregistrement, avec le splendide et sensible Julian Prégardien pour chanter toutes les magnificences du premier véritable héros de l'histoire de l'Opéra.

*Coproduction Opéra Royal/Château de Versailles Spectacles, Les Épopées*

*Concert sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée.  
Clavecin École Grimaldi de Marc Ducornet et Emmanuel Danset (Paris) créé en 2014 pour Château de Versailles Spectacles.  
Orgue positif quatre jeux de Quentin Blumenroeder créé en 2013 pour Château de Versailles Spectacles.  
Orgue positif trois jeux de Quentin Blumenroeder créé en 2024 pour Château de Versailles Spectacles.*

*CD disponible dans la collection Château de Versailles Spectacles*

## CLAUDIO MONTEVERDI

1567-1643

Claudio Monteverdi est le père de la musique moderne. À l'aube du baroque, il naît à Crémone en 1567 : cela fait quatre cent cinquante ans ! Il est très tôt initié à la musique par Ingegneri, et publie dès 1582 son premier recueil, les *Sacrae Cantiunculae* ; il a quinze ans et ne s'arrêtera plus de composer des chefs-d'œuvre. Son *Premier livre de madrigaux à cinq voix*, publié en 1587, signe sa personnalité naissante et le début de ses huit livres de madrigaux, véritable parcours de cinquante années vers la modernité baroque, vers l'expressivité de la musique vocale : une somme inouïe, d'une diversité déconcertante et d'une beauté stupéfiante.

La carrière de Monteverdi se développe rapidement : on le retrouve à vingt-trois ans jouant de la viole à la cour du duc de Mantoue, qu'il accompagne guerroyer en Autriche et en Flandres, pour revenir diriger sa Capella Ducale à partir de 1601. La période est florissante, en particulier dans les cercles musicaux florentins où s'invente l'opéra : après avoir assisté en 1600 à la création de l'*Euridice* de Jacopo Peri, il publie son *Quatrième livre de madrigaux* en 1603, contenant pour la première fois un accompagnement de basse continue ; c'est aussi un manifeste de la *seconda pratica* naissante, qui amène Monteverdi à créer à Mantoue en 1607 son *Orfeo* qui est encore une *favola in musica*, mais bien le premier opéra de sa main.

Le personnage mythologique d'Orphée, si prisé des élites intellectuelles, artistiques et politiques baroques, accomplit un parcours initiatique vers la mort et l'amour, mu par la force de son expressivité musicale : peut-on rêver plus belle allégorie du prince baroque, comme de l'opéra en soi ? Les passages dramatiques de l'œuvre seront des évidences durant deux siècles : chœurs de bergers en liesse, drame abrupt durant les noces, *lamenti* désespérés, scène aux enfers et ses personnages à la voix d'outre-tombe, dénouement heureux – malgré tout –, voici

des pages illustres qui trouveront écho jusqu'au romantisme...

Le succès éclatant de l'*Orfeo* ouvre la voie de la célébrité à Monteverdi, et un second *dramma per musica* suit en 1608 : *Arianna*, dont il ne reste hélas qu'un célèbre *lamento*. Puis vient *Il ballo delle ingrate*, magnifique perle de ce *stile concertato* que Monteverdi porte déjà à des sommets d'expression et de réalisme.

Mais il atteint ses limites à Mantoue et cherche à atteindre d'autres horizons. Il compose et publie un absolu chef-d'œuvre : les *Vêpres de la Vierge*, offertes au Pape Paul V en 1610, dans l'espoir d'obtenir une place à sa mesure. Cette musique qui fait le tour de toutes les possibilités d'écriture de l'époque, alternant profondeur et virtuosité, solistes et mouvements choraux, polyphonies et style nouveau, polychoralité et effets de masse, est une somme éblouissante. Elle permettra sans doute en 1613 de convaincre les vénitiens de donner à Monteverdi la charge de Maître de Chapelle de San Marco, l'une des plus brillantes d'Europe.

À Venise, Monteverdi va alterner musique sacrée, publication de madrigaux et compositions dramatiques (citons le fameux *Combat de Tancredi et Clorinde* créé pour le carnaval de 1624), dont beaucoup sont hélas perdues, mais sa véritable seconde floraison à l'opéra est tardive : *Le Retour d'Ulysse dans sa patrie* est en 1640 l'entrée en scène d'un Monteverdi de soixante-treize ans, au moment de la création des premiers théâtres lyriques privés, qui se fait justement à Venise. Cette épopée digne des vers homériques, mais dans une veine aux rebondissements comiques, fait merveille auprès du public, à qui Monteverdi sert ensuite un *Couronnement de Poppée* désormais mythique (1643), qui doit beaucoup au livret génialement équilibré de Busenello. Même si ces deux opéras ne sont pas entièrement de la main de Monteverdi (mais les ajouts sont splendides...), ils montrent le chemin

dramatique parcouru depuis *Orfeo*. On est maintenant dans le modèle bigarré et polymorphe du drame lyrique vénitien (que nous trouvons aujourd'hui beaucoup plus « shakespearien » que le style « racinien » de la tragédie lyrique française), pétri de rebondissements et de personnages secondaires caractérisés, de vieilles nourrices travesties et de héros incertains.

Monteverdi décède en 1643, à soixante-seize ans, après six décennies consacrées à composer une musique nouvelle et parlant au cœur. Marié jeune mais veuf à quarante ans, il laisse un héritage musical

incomparable (quoique lacunaire) : son recueil monumental et presque testimonial, la splendide *Selva morale e spirituale* de 1641, est une ultime démonstration des facettes dramatiques dont Monteverdi sait faire miroiter les œuvres sacrées. Mais c'est avant tout l'exceptionnel conteur de drames que le public redécouvre depuis bientôt un siècle, tout entier dévoué à faire vivre la parole par la musique, véritable magicien qui a donné voix à Orphée.

Laurent Brunner

## ARGUMENT

### PROLOGUE

La Musique (Musica) accueille les spectateurs à l'orée de la représentation. Déployant l'expressivité du poème et guidant la temporalité du spectacle, elle montrera qu'elle sait tour à tour décrire, narrer, charmer, émouvoir et inspirer.

### ACTE I

Dans le radieux royaume de Thrace, bergers et nymphes se rassemblent pour danser et chanter. Ils célèbrent la fin des souffrances de leur dieu Orfeo, à qui la nymphe Euridice s'est longtemps refusée avant de lui accorder ses faveurs. Hymen, dieu du mariage, est invité à favoriser le bonheur des époux. Après s'être recueilli, Orfeo invoque le soleil et la nature, témoins de son bonheur parfait auquel la tendre Euridice se voue de toute son âme. Tous se dirigent vers le temple en affirmant la suprématie de l'espoir.

### ACTE II

Orfeo dirige à présent les réjouissances de son peuple en l'absence d'Euridice et de ses compagnes. Il se remémore ses souffrances avec un soulagement joyeux : le plaisir n'est-il pas plus complet après l'expérience de la douleur ? Survient alors Sylvia, compagne d'Euridice et porteuse d'un message funeste. Euridice vient de mourir, piquée par un serpent venimeux. Tandis que les bergers cèdent au désespoir, Orfeo passe de la stupeur à la révolte, puis à la résolution. Ce protégé d'Apollo ira rejoindre Euridice aux Enfers pour l'en ramener ou y rester à jamais.

### ACTE III

Orfeo s'avance vers les Enfers guidé par Speranza. Elle est venue soutenir son courage mais doit l'abandonner sur le seuil fatal, car le Royaume des morts lui est interdit. Orphée affronte alors Caronte. Le fils des ténèbres et de la nuit fait traverser

le fleuve Achéron aux âmes des morts mais refuse d'embarquer les vivants, surtout depuis qu'il a cédé aux entreprises d'Hercule et de Thésée. Orphée tente de le charmer par le chant le plus sublime, puis par des supplications pathétiques. Seule une polyphonie instrumentale aura raison du farouche nocher qui succombe au sommeil.

#### ENTRACTE

#### ACTE IV

Proserpina plaide pour Orfeo auprès de son époux Plutone, le maître des Enfers. Elle éprouve d'autant plus de compassion pour l'amour humain qu'elle est fille de la terre. Plutone se laisse fléchir à une condition : que sur le chemin du retour, Orfeo ne regarde pas Euridice. Malheureuse-

ment, Orfeo se réjouit trop vite du pouvoir de sa lyre, puis met en doute l'autorité de Plutone. Cédant à l'orgueil et la défiance, il se retourne. Tandis que la malheureuse Euridice exhale un dernier adieu, Orfeo est refoulé vers la sortie des Enfers.

#### ACTE V

De retour dans le paysage témoin de ses souffrances et de son bref bonheur, Orfeo demeure inconsolable. Seul l'écho répond à son chant de deuil. Évoquant les charmes d'Euridice, Orfeo se promet avec virulence de ne plus jamais aimer de femme. Apollo apparaît alors pour modérer ses fureurs. Le dieu des arts encourage son protégé à surmonter ses passions et à le rejoindre dans la véritable félicité, au Ciel, où il pourra contempler, parmi les astres, l'image d'Euridice.

### STÉPHANE FUGET

Stéphane Fuget est claveciniste, organiste, pianiste et chef d'orchestre.

Il a étudié le piano auprès de maîtres comme Catherine Collard et Jean-Claude Penneret, l'orgue avec Nicole Pillet Wiener, le clavecin avec Christophe Rousset et Pierre Hantaï, la direction d'orchestre avec Nicolas Brochot... et la vielle à roue en autodidacte !

Premier prix de clavecin et de basse continue du CNSM de Paris, diplômé du Conservatoire Royal de La Haye, lauréat du concours international de clavecin de Bruges en 2001, Stéphane Fuget s'est d'abord fait connaître avec l'ensemble L'Entretien des Muses. Son disque de trios de Haydn sorti chez Calliope en 2004 a été unanimement salué par la critique internationale.

Puis, pendant une dizaine d'années, il s'est consacré à sa carrière internationale de

chef de chant. Aux côtés de chefs comme Christophe Rousset, Jean-Christophe Spinosi ou Marc Minkowski, il travaille sur les plus grandes scènes internationales : Staatsoper et Theater an der Wien (Vienne), DNO (Amsterdam), Liceu (Barcelone), Opéra de Leipzig, Lotte Concert Hall (Séoul), La Monnaie (Bruxelles), Palais Garnier, Théâtre des Champs-Élysées (Paris), Capitole (Toulouse), Opéra du Rhin, Opéra de Bordeaux...

Il a ainsi pu tisser des liens étroits avec les artistes les plus prestigieux : Jennifer Larmore, Véronique Gens, Sandrine Piau, Gaëlle Arquez, Marie-Nicole Lemieux, Kurt Streit, Julian Prégardien, Jeremy Ovenden, Nathan Berg...

À la demande d'Anne-Sofie von Otter, il a été appelé par l'Opéra de Francfort en qualité de spécialiste de la musique baroque française sur une production de *Médée* de Charpentier.

Animé du désir de travailler avec de jeunes artistes, il développe au CRR de Paris les classes de chef de chant et d'opéra baroque, classes uniques en France. Celles-ci l'amènent à expérimenter sur de nombreuses productions d'opéras, sa vision singulière de la déclamation et de l'ornementation dans le répertoire baroque.

Pour exprimer au mieux le fruit de cette expérience et de ces recherches, il crée en 2018 son propre ensemble, Les Épopées, proposant une vision résolument nouvelle en matière d'interprétation.

### LES ÉPOPÉES

Créée en 2018 par Stéphane Fuget, la compagnie Les Épopées a su trouver très rapidement sa place dans le paysage musical historiquement informé.

La presse française et internationale salue régulièrement les concerts et les enregistrements des Épopées, soulignant son geste interprétatif novateur et la force émotionnelle de ses interprétations.

La compagnie lyrique Les Épopées tire son nom de ces grands récits fondateurs dont la lecture nous fait encore rêver aujourd'hui. Sous l'impulsion de son chef, Stéphane Fuget, elle tisse un voyage musical à la vision riche et émouvante, au-delà des frontières de la notation.

En effet, la partition à l'époque baroque n'est que parcellaire, sorte de trame en trompe-l'œil qui définit les contours d'une pratique musicale mais ne la contient pas en entier. L'interprétation doit trouver vie au-delà du dessin de cette notation : l'art déclamatoire du chant baroque, en prise directe avec les affects du texte et enrichi par une incroyable profusion d'ornements.

Côté ornementation, la musique doit être à l'image du monde baroque. À cette époque, l'architecture, la sculpture, la peinture, le vêtement, l'art de la table, chaque détail de la vie est rempli d'ornements. La musique n'échappe pas à ce goût, mais pour des raisons pratiques de lecture, la très grande majorité de ces ornements n'est pas

notée sur les partitions. Il convient aux interprètes, s'appuyant sur les sources, d'en restituer l'incroyable profusion. Ainsi parée, l'interprétation fait scintiller la musique, comme le soleil rehausse le chatolement des miroirs dans la Galerie des Glaces à Versailles.

Côté déclamation, la voix fait sonner le texte en enrichissant la ligne musicale d'une multitude de micro intervalles, d'infimes inflexions. Non plus des hauteurs de notes, mais des hauteurs de déclamation. Le discours ainsi libéré, le texte soudain compréhensible passe au premier plan. Plus proche de nous, porté librement par l'émotion du chant, il parvient droit au cœur de l'auditeur.

D'une grande modernité, le résultat sonore est inattendu, saisissant, et d'une charge émotionnelle à laquelle il est bien difficile de rester insensible...

Convaincue que le mélange d'interprètes confirmés et de jeunes artistes est riche de promesses, la compagnie accueille en son sein artistes de renommée internationale, et brillants musiciens de la jeune génération.

La compagnie est régulièrement invitée au Château de Versailles. Elle y a donné une intégrale des *Grands Motets* de Lully et des opéras de Monteverdi, au disque et au concert. Le premier volume des *Grands Motets* de Lully a également été capté par Arte en juillet 2020.

La compagnie est par ailleurs en résidence à Arques-la-Bataille pour une série de concerts d'airs de cour et de madrigaux et a donné au Festival International d'opéra baroque et romantique de Beaune la trilogie des opéras de Monteverdi. *L'Orfeo* de Monteverdi donné en juillet 2022 a donné lieu à une captation par France.tv.

Parallèlement, Les Épopées sont régulièrement invitées en France et à l'étranger – Autriche (Konzerthaus de Vienne, Theater an der Wien), Belgique (Bozar à Bruxelles), Allemagne (Philharmonie de Berlin, Dortmund Konzerthaus, Potsdam...), Lettonie (Great Amber Hall à Liepaja),

Pologne (Cracovie, Gorczycki Festiwal), Norvège (Barokkfest à Trondheim), Mexique (Mexico, San Luis Potosi), Singapour (L'Esplanade), Japon (Sakura Hall à Tokyo, Kyoto, Sendai, Hiroshima...), Chine (Shanghai, Shenzhen, Jingdezhen), Philharmonie de Paris, Cathédrale des Invalides, Arsenal de Metz, etc.

Les Épopées sont fortement ancrées en Bourgogne-Franche-Comté, leur région d'origine. Depuis août 2021, la compagnie y a créé, sous la direction de Claire Lefilliâtre, son académie d'été, conjointement à son festival : Au cœur de l'Yonne.



avec le généreux soutien de  
**Aline Foriel-Destezet**



L'ensemble Les Épopées, ensemble conventionné par la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, reçoit régulièrement le soutien de la Région Bourgogne-Franche-Comté, du département de l'Yonne, des Communautés de Communes et Communes du Grand sénonais et du Jovinien, de la Ville de Sens, de l'Adami, de la Spedidam, de la Sacem, du Centre National de la Musique, du réseau Canopé et de l'Institut français. L'ensemble est en résidence auprès de la Ville de Sens. Avec le soutien de la Caisse des Dépôts, mécène principal des Épopées. Avec le généreux soutien d'Aline Foriel-Destezet. L'ensemble Les Épopées reçoit le soutien de la Fondation Orange et de la Société Charot.

6

**À RETROUVER AU SEIN DE NOTRE COLLECTION**

CD

**Claudio Monteverdi**  
**L'ORFEO**

---

Marc Mauillon · Orfeo  
Luciana Mancini · Euridice

La Capella Reial de Catalunya  
Le Concert des Nations  
Jordi Savall Direction



Retrouvez l'intégralité de la collection CD et DVD de Château de Versailles Spectacles sur la boutique en ligne Château de Versailles Spectacles et sur toutes les plateformes de streaming musical.  
Les vidéos des spectacles sont aussi en streaming sur [www.live-operaversailles.fr](http://www.live-operaversailles.fr)

## CHŒUR

Claire Lefilliâtre · Tanaquil Ollivier · Juliette Mey · Céleste Ingrand · Isabelle Druet  
Paul Figuier · Juan Sancho · Vlad Crosman · Luigi De Donato · Samuel Guibal

## ORCHESTRE

**Violons**  
Hélène Houzel  
Yannis Roger

**Altos**  
Céline Cavagnac  
Leïla Pradel

**Violoncelle**  
Alice Coquart\*

**Contrebasse**  
Chloé Lucas\*

**Basses de viole**  
Mathias Ferré\*  
Agnès Boissonnot-Guilbault\*  
Claire Gautrot\*

**Clavecin, orgue, régale**  
Marie Van Rhijn\*

**Harpe double**  
Marina Bonnetti\*

**Chitarrone, théorbe et guitare**  
Léo Brunet\*  
Léa Masson\* (et ceterone)

**Percussions**  
Michèle Claude

**La Guilde des Mercenaires**  
**Cornets, flûtes à bec**  
Adrien Mabire  
Benoît Tainturier

**Trombones**  
Alexis Lahens  
Laura Agut  
Abel Rohrbach  
Jean-Noël Gamet  
Arnaud Brétécher

\*basse continue

Fac-similé du ceterone (archicistre) de Gironimo Canpi, Florence, c. 1600, (museo Bardini, Florence) réalisé par Carlos Gonzalez en 1991, prêté par le Musée de la musique – Philharmonie de Paris

7

**À RETROUVER AU SEIN DE NOTRE COLLECTION**

CD

**Claudio Monteverdi**  
**L'ORFEO**

---

Julian Prégardien · Gwendoline Blondeel  
Marie Perbost · Eva Začik · Cyril Auvity  
Luc Bertin-Hugault · Luigi De Donato  
Vlad Crosman · Paul Figuier

Les Épopées  
Stéphane Fuget Direction



Retrouvez l'intégralité de la collection CD et DVD de Château de Versailles Spectacles sur la boutique en ligne Château de Versailles Spectacles et sur toutes les plateformes de streaming musical.  
Les vidéos des spectacles sont aussi en streaming sur [www.live-operaversailles.fr](http://www.live-operaversailles.fr)

## CLAUDIO MONTEVERDI : L'ORFEO

TOCCATA

### PROLOGO

*Ritornello*

### LA MUSICA

Dal mio permesso\* amato a voi ne vegno,  
Incliti eroi, sangue gentil de' regi,  
Di cui narra la fama eccelsi pregi,

Né giunge al ver, perch'è tropp'alto il segno.  
Io la Musica son, ch'ai dolci accenti  
So far tranquillo agni turbato core,  
Et or di nobil ira et or d'amore  
Poss'infiammar le più gelate menti.

Io su cetera d'or cantando soglio  
Mortal orecchio lusingar talora ;  
E in questa guisa all'armonia sonora  
Della lira del ciel più l'alme invoglio.

Quinci a dirvi d'Orfeo desio mi sprona, D'Orfeo  
che trasse Al suo cantar le fere,  
E servo fé l'Inferno a sue preghiere,  
Gloria immortal di Pindo e d'Elicona.

Or mentre i canti alterno, or lieti or mesti,  
Non si mova augellin fra queste piante,  
Né s'oda in queste rive onda sonante,  
Et ogni aurette in suo cammin s'arresti.

### ATTO PRIMO

#### PASTORE

In questo lieto e fortunato giorno  
Ch'ha posta fine a gli amorosi affanni  
Del nostro semideo, cantiam, pastori,  
In si soavi accenti,  
Che sian degni d'Orfeo nostri concenti.  
Oggi fatta è pietosa  
L'alma già si sdegnosa  
Della bell' Euridice.  
Oggi fatto è felice  
Orfeo nel sen di lei, per cui già tanto  
Per queste selve ha sospirato e pianto

Dunque in si lieto e fortunato giorno Ch'ha posto  
fine a gli amorosi affanni ecc

TOCCATA

### PROLOGUE

*Ritournelle*

### LA MUSIQUE

Des rives de mon bien aimé Permesse,  
je viens à vous  
Illustres héros, noble lignée de rois,  
Dont la renommée conte les sublimes vertus  
Sans atteindre à la vérité tant elles sont élevées.

Je suis la Musique, et par mes doux accents  
Je sais apaiser les cœurs tourmentés,  
Et enflammer d'amour ou de noble courroux  
Même les esprits les plus froids.

M'accompagnant d'une cithare d'or, j'ai coutume  
D'enchanter l'oreille des mortels ;  
Et, à m'entendre, leur âme aspire  
Aux sons harmonieux de la lyre du ciel.

C'est le désir de vous parler d'Orphée  
qui m'a conduite ici,  
Orphée qui de son chant apprivoisait  
les bêtes féroces  
Et fit céder l'Enfer à ses prières,  
Orphée, gloire immortelle du Pinde et de l'Hélicon.

Et tandis que je fais alterner les chants tristes  
aux gais,  
Qu'à présent nul oiseau ne bouge dans ces arbres,  
Que tous les flots sur ces rives se taisent,  
Et que la moindre brise en sa course s'arrête.

### ACTE I

#### UN BERGER

En cet heureux jour de liesse  
Qui a mis fin aux tourments amoureux  
De notre demi -dieu, chantons, bergers,

Que soient dignes d'Orphée les accents  
de nos chœurs.  
Aujourd'hui s'est émue  
L'âme autrefois si fière  
De la belle Eurydice.  
Et sur son sein, Orphée a trouvé le bonheur ;  
Elle pour qui naguère , il a dans ces forêts,  
Tant soupiré et tant pleuré.

En cet heureux jour de liesse  
Qui a mis fin aux tourments amoureux etc..

### CORO DI NINFE E PASTORI

Vieni, Imeneo, deh, vieni  
E la tua face ardente  
Sia quasi un sol nacente  
Ch'apporti a queti amanti i di sereni  
E lunghe omai disgombr  
Degli affanni e del duol gli orrori e l'ombre.

### NINFA

Muse, onor di Parnaso, amor del cielo,  
Gentil conforto a sconcolato core,  
Vostre cetre sonore  
Squarcino d'ogni nub'il fosco velo;  
E mentre oggi propizio al nostro Orfeo  
Invochiam Imeneo  
Su ben temprate corde,  
Sia il vostro canto al nostro suon concorde.

### BALLETTO

### CORO DI NINFE E PASTORI

Lasciate i monti,  
Lasciate I fonti,  
Ninfe vezzose e liete.  
E in questi prati  
Ai balli usati  
Vago il bel piè rendete.

Qui miri il sole  
Vostre carole,  
Più vaghe assai di quelle  
Ond'alla luna,  
La notte bruna,  
Danzano in ciel le stelle.

### Ritornello

Lasciate I monti, ecc.  
Poi di bei fiori  
Per voi s'onori  
Di questi amanti il crine,  
Ch'or dei martiri  
Dei lor desiri  
Godon beati al fine.

### Ritornello

#### PASTORE

Ma tu, gentil cantor, s'a tuoi lamenti  
Già festi lagrimar queste campagne,  
Perch'ora al suon de la famosa cetra  
Non fai teco gioir le valli e i poggi ?  
Sia testimon del core  
Qualche lieta canzon che detti Amore.

### CHŒUR DE NYMPHES ET DE BERGERS

Viens, Hyménée, ah, viens  
Et que ton ardente lumière  
Soit comme un soleil naissant  
Qui donne à ces amants des jours sereins  
Et repousse à jamais  
Les ombres et les horreurs de la douleur  
et des tourments.

### UNE NYMPHE

Muses, gloire du Parnasse, amour du ciel  
Noble réconfort d'un cœur désolé  
Que le son de vos lyres  
Déchire le voile sombre des nues ;  
Et, tandis qu'aujourd'hui nous invoquons Hyménée  
Pour qu'il soit favorable à notre cher Orphée,  
Que sur vos lyres bien accordées  
Votre chant s'unisse au notre en harmonie.

### BALLET

### CHŒUR DE NYMPHES ET DE BERGERS

Quittez les monts,  
Quittez les sources,  
Nymphes gracieuses et gaies,  
Et sur ces prés faits pour la danse,  
Dansez d'un pied léger.

Qu'en ce lieu le soleil contemple  
Vos rondes,  
Plus gracieuses encore que celles  
Des étoiles du ciel  
Qui dans la nuit brune  
Dansent à la lune.

### Ritournelle

Quittez les monts...etc.  
Puis, de belles fleurs ornez  
Les cheveux de ces amants,  
Qui, au terme de durs tourments,  
Goûtent enfin le bonheur  
De voir s'accomplir leur désir.

### Ritournelle

#### UN BERGER

Mais toi, aimable chanteur, par tes plaintes  
Tu fis autrefois pleurer ces campagnes,  
Que ne fais -tu maintenant, au son de ta lyre,  
Se réjouir avec toi collines et vallées ?  
Qu'une joyeuse chanson, des mots  
d'Amour inspirée  
Témoigne de ton bonheur.

## ORFEO

Rosa del ciel, vita del mondo, e degna  
Prole di lui che l'universo affrena  
Sol, che 'l tutto circonda e 'l tutto miri  
Dagli stellanti giri:  
Dimmi, vedesti mai  
Di me più lieto e fortunato amante ?  
Fu ben felice il giorno,  
Mio ben, che pria ti vidi,  
E più felice l'ora  
Che per te sospirai,  
Poich'al moi sospirar tu sospirasti ;  
Felicissimo il punto  
Che la candida mano,  
Pegno di pura fede, ame porgesti.  
Se tanti cori avessi  
Quanti occhi ha 'l ciel eterno, e quante chiome  
Han questi colli ameni il verde maggio,  
Tutti colmi sariano e traboccanti  
Di quel piacer ch'oggi mi fa contento.

## EURIDICE

Io non diro qual sia  
Nel tuo gioir, Orfeo, la gioia mia,  
Ché non ho meco il core,

Ma teco stassi in compagnia d'Amore.  
Chiedilo dunque a lui s'intender brami  
Quanto lieta gioisca e quanto t'ami.

## BALLETTO

### CORO DI NINFE E PASTORI

Lasciate i monti Lasciate i fonti  
Ninfe vezzose e liete.  
E in questi prati  
Ai balli usati  
Vago il bel piè rendete.

Qui miri il sole  
Vostre carole,  
Più vaghe assai di quelle  
Ond'alla luna,  
La notte bruna,  
Danzano in ciel le stelle.

Vieni, Imeneo, deh, vieni,  
E la tua face ardente  
Sia quasi un sol nascente  
Ch'apporti a questi amanti i di sereni  
E lunge omai disgombrare  
Degli affanni e del duol gli orrori e l'ombre.

## ORPHEE

Rose du ciel, source de vie  
Digne descendant de celui qui régit tout l'univers,  
Soleil, toi qui tournes autour du monde  
et qui le domine  
Du haut de ces sphères étoilées ;  
Dis -moi, vis -tu jamais  
Amant plus heureux et plus comblé que moi ?  
Qu'il fut heureux le jour  
Où, la première fois, je te vis, Bien aimée,  
Et plus heureuse encore, l'heure  
Où mon cœur soupira après toi !  
Puisqu'à mes soupirs répondirent les tiens ;  
Ô combien fut heureux l'instant  
Où tu tendis vers moi  
Ta blanche main, gage d'un pur amour.  
Si j'avais autant de cœurs  
Que le ciel éternel compte d'yeux  
Et qu'au vert mois de mai  
Ces douces collines comptent de chevelures,  
Ils seraient tous comblés et débordants  
De ce bonheur qui m'emplit aujourd'hui.

## EURYDICE

Je ne puis dire, Orphée,  
Ma joie à ton plaisir,  
Car mon cœur m'a quittée

Et demeure avec toi en compagnie d'Amour.  
Interroge-le donc si tu désires entendre  
Quel bonheur est le mien, et à quel point je t'aime.

## BALLET

### CHŒUR DE NYMPHES ET DE BERGERS

Quittez les monts,  
Quittez les sources,  
Nymphes gracieuses et gaies,  
Et sur ces prés faits pour la danse,  
Dansez d'un pied léger.

Qu'en ce lieu le soleil contemple  
Vos rondes,  
Plus gracieuses encore que celles  
Des étoiles du ciel  
Qui dans la nuit brune  
Dansent à la lune.

Viens, Hyménée, ah, viens  
Et que ton ardente lumière  
Soit comme un soleil naissant  
Qui donne à ces amants des jours sereins  
Et repousse à jamais  
Les ombres et les horreurs de la douleur  
et des tourments.

## PASTORE

Ma se il nostro gioir dal ciel deriva,  
Com'è dal ciel ciò che qua giù n'incontra,  
Giusto è ben che devoti  
Gli offriam incensi e voti :  
Dunque al tempio ciascun rivolga i passi,  
A pregar lui nella cui destra è il mondo,  
Che lungamente il nostro ben conservi.

### Ritonello

### PASTORI

Alcun non sia che disperato in preda  
Si doni al duol, benché talor n'assaglia  
Possente si che nostra vita inforsa.

### Ritonello

### PASTORI

Ché, poiché nembo rio gravido il seno  
D'atra tempesta inorridito ha il mondo,  
Dispiega il sol più chiaro i rai lucenti.

### Ritonello

### PASTORI

E dopo l'aspro gel del verno ignudo,  
Veste di fior la Primavera i campi !

## CORO DI NINFE E PASTORI

Ecco Orfeo, cui pur dianzi  
Furon cibo i sospir, bevanda il pianto :  
Oggi felice è tanto  
Che nulla è più che da bramar gli avanzi.

## ATTO SECONDO

### Sinfonia

## ORFEO

Ecco pur ch'a voi ritorno,  
Care selve e piaggie amate,  
Da quel sol fatte beate  
Per cui sol mie notti han giorno.

### Ritonello

## UN BERGER

Mais si cette joie, du Ciel nous arrive  
Comme tout, ici-bas, du Ciel nous est donné,  
Il est juste et bon, qu'avec dévotion,  
Nous lui portions l'encens et aussi les offrandes :  
Que chacun, donc, dirige ses pas vers le temple  
Pour y prier celui qui dirige le monde  
De préserver longtemps notre bonheur.

### Ritournelle

## LES BERGERS

Que nul ici ne s'abandonne à la douleur, au désespoir  
Même si quelquefois leurs assauts sont si forts  
Qu'ils gâchent notre vie.

### Ritournelle

## NYMPHES ET BERGERS

Car, même après qu'un lourd nuage chargé  
De sinistre tempête ait obscurci le monde,  
Le soleil déploie, plus clairs, ses rayons de lumière.

### Ritournelle

## BERGERS

Après l'âpre froideur de l'hiver dénudé  
Le printemps chaque année couvre les champs  
de fleurs.

## CHŒUR DE NYMPHES ET DE BERGERS

Voici Orphée, Lui qui se nourrissait naguère de  
soupleurs et s'abreuvait de larmes ;  
Il est si heureux, aujourd'hui  
Qu'il n'est plus rien qu'il ne désire.

## ACTE II

### Symphonie

## ORPHEE

Voici que je reviens à vous,  
Chères forêts et prairies bien aimées,  
Egayées du même soleil  
Qui transforme mes nuits en jours.

### Ritournelle

## PASTORE

Mira ch'a sé n'alletta  
L'ombra, Orfeo, di quei faggi,  
Or che infocati raggi  
Febo dal ciel saetta.

*Ritornello*

## PASTORE

Su quell'erbose sponde  
Posiamci e in vari modi  
Giascun sua voce snodi  
Al mormorio dell'onde.

*Ritornello*

## PASTORI

In questo prato adorno  
Ogni selvaggio nume  
Sovente ha per costume  
Di far lieto soggiorno.

*Ritornello*

Qui Pan, Dio de'pastori,  
S'udi talor dolente  
Rimembrar dolcemente  
Suoi sventurati amori.

*Ritornello*

## NINFE

Qui le Napee vezzose,  
Schiera sempre fiorita,  
Con le candide dita  
Fur viste a coglier rose

*Ritornello*

## CORO DI NINFE E PASTORI

Dunque fa degni,  
Orfeo, Del suon della tua lira  
Questi campi ove spira  
Aura d'odor sabeo.

*Ritornello*

## ORFEO

Vi ricorda, o bosch'ombrosi,  
De'miei lung'h'aspri tormenti,  
Quando i sassi ai miei lamenti  
Rispondean fatti pietosi ?

Dite, allor non vi sembrai  
Più d'ogni altro sconcolato ?  
Or fortuna ha stil cangiato  
Et ha volto in festa i guai.

## UN BERGER

Vois, Orphée, l'ombre de ces hêtres  
Qui nous attire vers elle  
Alors que du haut du ciel  
Phoebus darde ses rayons brûlants.

*Ritournelle*

## UN BERGER

Sur l'herbe de ces rives, Reposons-nous un peu  
Et qu'en des chants divers,  
Chacun de sa voix s'accorde  
Au doux murmure des eaux.

*Ritournelle*

## LES BERGERS

Dans ce pré charmant,  
Les dieux de la forêt  
Viennent souvent chercher  
Un aimable séjour.

*Ritournelle*

En ce lieu, quelquefois,  
Pan, le dieu des bergers,  
Evoquait doucement  
Ses amours malheureuses.

*Ritournelle*

## LES NYMPHES

Là, les Napees gracieuses,  
Jeunes nymphes en fleurs  
De leurs doigts délicats  
Ramassaient quelques roses.

*Ritournelle*

## CHŒUR DE NYMPHES ET DE BERGERS

Alors, rends dignes,  
Orphée, Du beau son de ta lyre,  
Ces champs où l'on respire  
Un parfum de Saba.

*Ritournelle*

## ORPHEE

Vous souvient-il, bois ombrageux  
De mes longs et cruels tourments  
Quand les rochers pleins de pitié  
Se faisaient l'écho de mes plaintes ?

Ne vous semblais -je pas alors  
Le plus désespéré des hommes ?  
Mais aujourd'hui, mon sort a changé de visage  
Et il a transformé en fête mes tourments.

Vissi già mesto e dolente,  
Or gioisco, e quegli affanni  
Che sofferti ho per tant'anni  
Fan più caro il ben presente.

Sol per te, bella Euridice,  
Benedico il mio tormento ;  
Dopo il duol vie più contento,  
Dopo il mal vie più felice.

## PASTORE

Mira, deh mira, Orfeo, che d'ogni intorno  
Ride il bosco e ride il prato.  
Segui pur col plectro aurato  
'addolcir l'aria in si beato giorno.

## MESSAGGIERA

Ahi caso acerbo, ahi fat'empio e crudele,  
Ahi stelle ingiuriose, ahi ciel avaro.

## PASTORE

Qual suon dolente il lieto di perturba ?

## MESSAGGIERA

Lassa ! dunque debb'io,  
Mentre Orfeo con sue note il ciel consola,  
Con le parole mie passargli il core ?

## PASTORE

Questa è Silvia gentile,  
Dolcissima compagna  
Della bell'Euridice : oh, quanto è in vista  
Dolorosa ! Or che fia ? Deh, sommi Dei,  
Non torcete da noi benigno il guardo

## MESSAGGIERA

Pastor, lasciate il canto,  
Ch'ogni nostra allegrezza in doglia è volta.

## ORFEO

D'onde vieni ? ove vai ? Ninfa, che porti ?

## MESSAGGIERA

A te ne vengo, Orfeo, Messaggiere infelice,  
Di caso più infelice e più funesto:  
La tua bella Euridice...

## ORFEO

Oimè, che odo ?

## MESSAGGIERA

La tua diletta sposa è morta.

J'ai vécu triste et malheureux,  
J'exulte maintenant et ces peines  
Endurées au long de tant d'années  
Donnent bien plus de prix à mon bonheur présent.

Belle Eurydice, et pour toi seulement,  
Je bénis mes souffrances ;  
Après la peine, elle est plus profonde la joie,  
Après le malheur, le bonheur est plus grand.

## UN BERGER

Vois Orphée, vois tout autour de nous  
Bois et prairies se réjouissent.  
Continue donc, avec ta lyre d'or,  
A rendre l'air plus doux en ce jour bienheureux.

## LA MESSAGERE

Las, sort cruel ! Implacable et funeste destin !  
Las, fatales étoiles, impitoyable Ciel !

## PREMIER BERGER

Quel accent douloureux perturbe ce jour de joie ?

## LA MESSAGERE

Malheureuse, il m'appartient donc  
De transpercer le cœur d'Orphée  
Par mes paroles Alors que de son chant,  
il réjouit le Ciel ?

## BERGER

Vois ici la charmante Sylvia,  
Si douce compagne de la belle Eurydice ;  
Comme elle semble triste !  
Que se passe-t-il donc ?  
De grâce, dieux puissants,  
Ne détournez de nous vos regards bienveillants !

## LA MESSAGERE

Bergers, cessez vos chants,  
Car à notre allégresse fait place la douleur .

## ORPHEE

D'où viens-tu ? Où vas-tu ? Nymphes,  
quelles nouvelles ?

## LA MESSAGERE

Je viens à toi, Orphée, bien triste messagère  
D'un sort funeste et malheureux ;  
Ta belle Eurydice

## ORPHEE

Hélas, qu'est-ce que j'entends ?

## LA MESSAGERE

Ta femme bien aimée est morte.

## ORFEO

Oimè !

## MESSAGGIERA

In un fiorito prato  
Con l'altre sue compagne  
Giva cogliendo fiori  
Per farne una ghirlanda a le sue chiome,  
Quand'angue insidioso,  
Ch'era fra l'erbe ascoso,  
Le punse un piè con velenoso dente.  
Ed ecco immantinente  
Scolorirsi il bel viso e nei suoi lumi  
Sparir que'lampi, ond'ella al sol fea scorno.  
Allor noi tutte sbigottite e meste  
Le fummo intorno, richiamar tentando  
Gli spirti in lei smarriti  
Con l'onda fresca e con pssenti carmi,  
Ma nulla valse, ah! lassa,  
Ch'ella i languidi lumi alquanto aprendo,  
E te chiamando, Orfeo,  
Dopo un grave sospiro,  
Spiro fra queste braccia ; ed io rimasi  
Piena il cor di pietade e di spavento.

## PASTORE

Ahi caso acerbo, ah! fat'empio e crudele.  
Ahi stelle ingiuriose, ah! ciel avaro.

## PASTORE

All'amara novella  
Rassembra l'infelice un muto sasso,  
Che per troppo dolor non può dolersi.

## PASTORE

Ahi, ben avrebbe un cor di tigre o d'orsa  
Chi non sentisse del tuo mal pietade,  
Privo d'ogni tuo ben, misero amante.

## ORFEO

Tu se' morta, mia vita, ed io respiro ?  
Tu se'da me partita  
Per mai più non tornare, ed io rimango ?  
No, che se i versi alcuna cosa ponno,  
N'andrò sicuro a' più profondi abissi ;  
E intenerito il cor del Re dell'ombre,  
Meco trarrotti a riveder le stelle,  
Oh, se ciò negherammi empio destino,  
Rimarrò teco in compagnia di morte.  
Addio terra, addio cielo e sole, addio.

## CORO DI NINFE E PASTORI

Ahi caso acerbo, ah! fat'empio e crudele.  
Ahi stelle ingiuriose, ah! ciel avaro.  
Non si fidi uom mortale

## ORPHEE

Hélas !

## LA MESSAGERE

Dans un pré fleuri, avec quelques amies,  
Elle cueillait des fleurs pour mettre  
à ses cheveux,  
Lorsqu'un serpent perfide  
Qui se cachait dans l'herbe,  
De sa dent venimeuse lui a mordu le pied.  
Et l'on vit aussitôt pâlir son beau visage  
Alors que dans ses yeux s'éteignait cette flamme  
rivale du soleil.  
Nous toutes, atterrées, éplorées  
L'entourâmes alors, tentant de rappeler  
Ses esprits égarés  
Avec un peu d'eau fraîche et des charmes puissants.  
Mais rien n'y fit, hélas, malheureuse Eurydice,  
Car, entrouvrant ses yeux et t'appelant, Orphée,  
Fit un profond soupir, expira dans mes bras ;  
Et moi, je restai là,  
Le cœur rempli de pitié et d'effroi.

## UN BERGER

Las, sort cruel! Implacable et funeste destin!  
Las, fatales étoiles, impitoyable Ciel!

## UN BERGER

A la triste nouvelle,  
Ce malheureux semble pétrifié  
Et sa douleur trop grande l'empêche de pleurer !

## UN BERGER

Hélas, seul un cœur de tigre ou d'ours  
Resterait insensible à ta peine,  
Malheureux amant, privé de ton bonheur !

## ORPHEE

Tu es morte, ma vie, et je respire encore ?  
Tu m'as quitté pour ne jamais plus revenir,  
Et moi, je reste là ?  
Non ! car si mes chants ont quelconque pouvoir,  
J'irai sans crainte aux plus profonds abîmes ;  
Et quand j'aurai touché le cœur du roi des ombres,  
Je te ramènerai pour revoir les étoiles.  
Si un cruel destin me refuse cela,  
Je resterai alors avec toi dans la mort,  
Adieu terre, adieu ciel, et adieu le soleil !

## CHŒUR DE NYMPHES ET DE BERGERS

Las, sort cruel! Implacable et funeste destin!  
Las, fatales étoiles, impitoyable Ciel!  
Qu'aucun mortel ne s'abandonne

Di ben caducco e frale,  
Che tosto fuggè, e spesso  
A gran salita il precipizio è presso.

## MESSAGGIERA

Ma io, che in questa lingua Ho portato il coltello  
Ch'ha svenata ad Orfeo l'anima amante,  
Odiosa ai pastori et alle ninfe,  
Odiosa a me stessa, ove m'ascondo ?  
Nottola infausta, il sole  
Fuggirò sempre e in solitario speco  
Menerò vita al mio dolor conforme.

## Sinfonia

## NINFE

Chi ne consola, ah! lassi?  
O pur, chi ne concede  
Negl'occhi un vivo fonte  
Da poter lagrimar come conviensi  
In questo mesto giorno,  
Quanto più lieto già tant'or più mesto ?  
Oggi turbo crudele  
I due lumi maggiori  
Di queste nostre selve,  
Euridice ed Orfeo,  
L'una punta da l'angue,  
L'altro dal duol trafitto, ah! lassi, ha spenti.

## CORO DI NINFE E PASTORI

Ahi caso acerbo, ah! fat'empio e crudele.  
Ahi stelle ingiuriose, ah! ciel avaro.

## NINFE

Ma dove, ah, dove or sono  
Della misera Ninfa  
Le belle e fredde membra,  
Dove suo degno albergo  
Quella bell'alma elesse,  
Ch'oggi è partita in su'l fiorir de' giorni ? Andiam,  
pastori, andiamo  
Pietosi a ritrovarle  
E di lagrime amare  
Il dovuto tributo  
Per noi si paghi almeno al corpo esangue.

## CORO DI NINFE E PASTORI

Ahi caso acerbo, ah! fat'empio e crudele.  
Ahi stelle ingiuriose, ah! ciel avaro.

## Ritornello

A un bonheur éphémère et fragile,  
Car bientôt il s'enfuit, et même, bien souvent,  
Plus haut est le sommet, plus le ravin est proche.

## LA MESSAGERE

Mais moi, dont la parole a porté le couteau  
Qui déchira l'âme amoureuse d'Orphée,  
Haïe par les bergers et haïe par les nymphes,  
Et haïe par moi-même, où vais -je me cacher ?  
Telle un oiseau de nuit funeste,  
Pour toujours je fuirai le soleil ;  
Dans l'antré solitaire, je mènerai la vie qui sied à  
ma douleur.

## Symphonie

## LES NYMPHES

Infortunés ! Qui nous consolera ?  
Qui fera de nos yeux la source vive,  
Que nous puissions, comme il se doit,  
pleurer en ce jour de détresse ?  
Ce jour plus triste encore d'avoir été joyeux !  
Aujourd'hui, un accident cruel a éteint  
Les deux lumières les plus vives de nos forêts,  
Eurydice et Orphée, infortunés amants,  
L'une mordue par le serpent,  
Et l'autre, hélas, transpercé de douleur.

## CHŒUR DE NYMPHES ET DE BERGERS

Las, sort cruel! Implacable et funeste destin!  
Las, fatales étoiles, impitoyable Ciel!

## LES NYMPHES

Mais où, où sont donc, maintenant,  
De cette pauvre nymphe, les beaux  
membres glacés  
Dignes séjours d'une âme noble  
Envolée aujourd'hui dans la fleur de son âge ?  
Allons, bergers, allons, pieusement retrouver  
Ce corps sans vie  
Et lui rendre l'hommage de nos larmes amères.

## CHŒUR DE NYMPHES ET DE BERGERS

Las, sort cruel! Implacable et funeste destin!  
Las, fatales étoiles, impitoyable Ciel!

## Ritournelle

## ATTO TERZO

### *Sinfonia*

#### ORFEO

Scorto da te, mio Nume  
Speranza, unico bene  
Degli afflitti mortali, omai son giunto  
A questi mesti e tenebrosi regni  
Ove raggio di sol giammai non giunse.  
Tu, mia compagna e duce,  
In così strane e sconosciute vie  
Reggesti il passo debole e tremante,  
Ond'oggi ancora spero  
Di riveder quelle beate luci  
Che sol' a gl'occhi miei portan il giorno.

#### SPERANZA

Ecco l'atra palude, ecco il nocchiero  
Che trae l'ignudi spiriti a l'altra riva,  
Dove ha Pluton de l'ombra il vasto impero.  
Oltre quel nero stagn'oltre quel fiume,  
In quei campi di pianto e di dolore,

Destin crudele ogni tuo ben t'asconde.  
Or d'uopo è d'un gran core e d'un bel canto.  
Io fin qui t'ho condotto, or più non lice  
Teco venir, ch'amara legge il vieta,  
Legge iscritta col ferro in duro sasso  
De l'ima reggia in su l'orribil soglia,  
Che in queste note il fiero senso esprime :  
« Lasciate ogni speranza, voi ch'entrate. » Dunque,  
se stabilito hai pur nel core  
Di porre il piè nella città dolente,  
Da te men fuggo e torno  
A l'usato soggiorno.

#### ORFEO

Dove, ah, dove ten vai,  
Unico del mio cor dolce conforto?  
Poiché non lunge omai  
Del moi lungo cammin si scopr' il porto ?  
Perché ti parti e m'abbandoni, ah, lasso,  
Sul periglioso passo ?  
Qual bene or più m'avanza  
Se fuggi tu, dolcissima Speranza?

#### CARONTE

O tu ch'innanzi morte a queste rive  
Temerario ten vieni, arresta i passi ;  
Solcar quest'onde ad uom mortal non dassi,  
Né può co'morti albergo aver chi vive.  
Che ? vuoi forse, nemico al mio Signore,  
Cerbero trar da le tartaree porte ?  
O rapir brami sua cara consorte,  
D'impudico desire acceso il core ?  
Pon freno al folle ardir, ch'entr'al mio legno  
Non accorò più mai corporea salma

## ACTE III

### *Symphonie*

#### ORPHEE

Sous ton escorte, Espérance, ma déesse,  
Unique recours des mortels affligés,  
Me voici parvenu au seuil de ces royaumes  
Tristes et ténébreux  
Où jamais ne parvient un rayon de soleil.  
Toi, ma compagne, toi, mon guide,  
Sur ce chemin étrange et inconnu,  
Tu as soutenu mon pas faible et tremblant  
C'est pourquoi aujourd'hui, je conserve l'espoir  
De revoir ces astres radieux  
Seules lumières de mes yeux.

#### L'ESPERANCE

Voici le sombre marécage, voici le rocher  
Qui mène à l'autre rive les âmes dénudées  
Là où règne Pluton sur le vaste empire des ombres.  
Au delà de ce marécage, au delà de ce fleuve,  
Dans ces champs de douleur et de larmes,

Le destin cruel cache à tes yeux ton unique  
bonheur. Maintenant, il te faut grand courage  
et beau chant.

Je t'ai conduit ici, mais je n'ai plus le droit  
De venir avec toi, c'est une loi sévère,  
Une loi que le fer a gravée dans le roc,  
Sur le funeste seuil du palais des abîmes  
Et dont le sens farouche est ainsi énoncé :  
« Laissez toute espérance, vous qui entrez ici ».  
Si pourtant, en ton cœur, tu nourris le projet  
Ferme, d'entrer dans la cité funeste,  
Je m'enfuis loin de toi  
Et je retourne à mon habituel séjour.

#### ORPHEE

Ah ! Où t'en vas-tu donc,  
Unique et doux réconfort de mon âme ?  
Alors qu'au bout du long chemin,  
Je vois enfin le port tout proche,  
Pourquoi t'en aller et m'abandonner, hélas  
Au seuil du périlleux passage ?  
Quel bien me reste-t-il si tu t'enfuis,  
Toi, très douce Espérance ?

#### CARONTE

O toi qui avant l'heure  
T'en viens sur ces rivages avec témérité,  
Arrête là tes pas !  
Un mortel, sur ces eaux, ne doit pas naviguer,  
Vivant, avec les morts ne peut pas séjourner.  
Quoi ? Tu voudrais peut-être, ennemi de mon maître,  
Que s'éloigne Cerbère des portes du Tartare ?  
Ou le cœur enflammé d'un désir indécant  
Tu voudrais lui ravir sa belle et chère épouse ?  
Modère ton audace folle, car dans ma barque

Si degli antichi oltraggi ancor ne l'alma  
Serbo acerba memoria e giusto sdegno.

### *Sinfonia*

#### ORFEO

Possente spirto, e formidabil nume,  
Senza cui far passaggio a l'altra riva  
Alma da corpo sciolta invan presume,  
Non vivo io, no, che poi di vita è priva  
Mia cara sposa, il cor non è più meco,  
E senza cor com'esser può ch'io viva ?

A lei volt'ho il cammin per l'aer cieco  
A l'inferno non già, ch'ovunque stassi  
Tanta bellezza il paradiso ha seco.

Orfeo son io, che d'Euridice i passi  
Segue per queste tenebrose arene,  
Ove già mai per uom mortal non vassi.

O de le luci mie luci serene,  
S'un vostro sguardo può tornarmi in vita,  
Ahi, chi nega il conforto a le mie pene ?

Sol tu, nobile Dio, puoi darmi aita,  
Né temer dei, ché sopra un'aurea cetra  
Sol di corde soavi armo le dita

Contra cui rigida alma invan s'impetra.

#### CARONTE

Ben mi lusinga alquanto  
Diletandomi il core, Sconsolato cantore,  
Il tuo pianto e'l tuo canto.  
Ma lunge, ah, lunge sia da questo petto  
Pietà, di mio valor non degno affetto.

#### ORFEO

Ahi, sventurato amante, Sperar dunque non lice  
Ch'odan miei prieghi i cittadin d'Averno ?  
Onde, qual ombra errante  
D'insépulto cadavero e infelice,  
Privo sarò del Cielo e dell'Inferno ?  
Così vuol empia sorte  
Ch'in quest'orror di morte  
Da te, cor moi, lontano,  
Chiami tuo nome invano,  
E pregando e piangendo io mi consumi.  
Rendetemi il mio ben, tartarei Numi!

### *Sinfonia*

Ei dorme, e la mia cetra,  
Se pietà non impetra  
Ne l'indurato core, almen il sonno  
Fuggir al mio cantar gl'occhi non ponno.  
Su, dunque, a che più tardo ?  
Tempo è ben d'approdar su l'altra sponda, S'alcun  
non è ch'il nieghi,

Plus jamais je n'accueillerai un être humain ;  
Car j'ai encore au cœur une juste colère  
Et l'amer souvenir des offenses d'antan .

### *Symphonie*

#### ORPHEE

Puissant esprit, dieu redoutable,  
Sans qui toute âme, libérée de son corps  
Ne peut pas espérer rejoindre l'autre rive,  
Ce n'est plus moi qui vis, puisque ma chère épouse  
Est privée de sa vie, mon cœur s'en est allé,  
Et sans mon cœur, comment pourrais-je vivre ?

C'est vers elle que j'ai cheminé dans le noir,  
Mais non pas vers l'enfer,  
Puisque là où se trouve une telle beauté,  
Là est le paradis.  
C'est moi, Orphée, et je suis les pas d'Eurydice  
Parmi ces déserts ténébreux  
Où jamais un mortel n'osa s'aventurer.

O, claires lumières de mes yeux  
Un seul de vos regards peut me rendre la vie  
Qui pourrait refuser ce secours à ma peine ?

Toi seul, très noble dieu, peux me venir en aide,  
Et n'aies aucune crainte ; Sur cette lyre d'or,  
Mes doigts ne sont armés que de cordes suaves :

Le plus dur des esprits ne sait leur résister.

#### CARONTE

Tu me flattes, il est vrai, et tu charmes mon cœur,  
Chanteur inconsolé, par ton chant et tes pleurs.  
Mais que reste loin, très loin de mon cœur,  
Toute pitié, sentiment indigne de ma grandeur.

#### ORPHEE

Hélas, malheureux amant,  
Il m'est donc interdit d'espérer  
Que les habitants de l'Averne entendent mes  
prières Et que tel l'âme errante  
D'un corps infortuné laissé sans sépulture,  
Je resterai privé du ciel et de l'enfer ?  
Un destin cruel veut-il donc,  
Que dans les horreurs de la mort  
Loin de toi, mon cœur  
Je crie ton nom en vain,  
Et que je me consume en prières et en pleurs ?  
Rendez-moi ma bien aimée, dieux du Tartare !

### *Symphonie*

Il dort, et, si ma lyre  
Ne parvient à toucher son cœur endurci  
Du moins, grâce à mon chant, ses yeux  
Ne peuvent échapper au sommeil.  
En route, donc, pourquoi tarder encore ?  
Il est temps désormais d'aborder l'autre rive

Vaglia l'ardir se saran van'i prieghi.  
È vago fior del te mpo  
L'occasion ch'esser dee colta a tempo.  
Mentre versan quest'occhi amari fiumi,  
Rendetemi il mio ben, tartarei Numi!

*Sinfonia*

#### CORO DI SPIRITI

Nulla impresa per uom si tenta invano,  
Né contro a lui più sa Natura armarse,  
Ei de l'instabil piano  
Arò gl'ondosi campi 'l seme sparse  
Di sue fatiche, ond'aurea messe accolse.  
Quinci, perché memoria  
Vivesse di sua gloria,  
La Fama a dir di lui sua lingua sciolse,  
Che'ei pose freno al mar con fragil legno,  
Che sprezzò d'Austro e d'Aquilon lo sdegno.

*Sinfonia*

#### ENTRACTE

#### ATTO QUARTO

##### PROSERPINA

Signor, quell'infelice  
Che per queste di morte ampie campagne  
Va chiamando Euridice,  
Ch'udito hai pur tu dianzi  
Cosi soavemente lamentarsi,  
Mosso ha tanta pietà dentro al mio core  
Ch'un'altra volta io torno a porger preghi  
Perché il tuo nume al suo pregar si pieghi.  
Deh, se da queste luci  
Amorosa dolcezza unqua traesti,  
Se ti piacque il seren di questa fronte  
Che tu chiami tuo cielo, onde mi giuri  
Di non invidiar sua sorte à Giove,  
Pregoti, per quel foco  
Con cui già la grand'alma Amor t'accese,  
Fa ch'Euridice torni  
A goder di quei giorni  
Che trar solea vivend' in feste e in canto,  
E del misero Orfeo consola'l pianto.

##### PLUTONE

Benché severo ed immutabil fato  
Contrasti, amata sposa, i tuoi desiri,  
Pur null'omai si nieghi  
A tal beltà congiunta a tanti prieghi.  
La sua cara Euridice

Si nul ne s'y oppose,  
Que serve l'audace puisque les prières sont vaines.  
L'occasion est la fleur de l'instant  
Qui doit être aussitôt cueillie.  
Tandis que mes yeux versent des torrents  
de larmes amères,  
Rendez-moi ma bien aimée, dieux du Tartare!

*Symphonie*

#### CHŒUR DES ESPRITS

Rien n'est tenté en vain par l'homme  
Et la Nature ne sait plus comment s'armer contre lui,  
De la plaine mouvante, il laboura  
les champs ondoyants  
Ily sema ses peines dont il recueillit une blonde moisson.  
Dès lors, pour que vécut  
Le souvenir de sa gloire,  
La Renommée délia sa langue pour parler de celui  
Qui dompta la mer sur un frêle esquif  
Et méprisa la colère d'Auster et d'Aquilon.

*Symphonie*

#### ENTRACTE

#### ACTE IV

##### PROSERPINE

Seigneur, Ce malheureux parcourt  
les champs de la mort  
En appelant Eurydice,  
Lui dont tu viens d'entendre  
La plainte si douce et mélodieuse  
Il a rempli mon cœur de si grande pitié  
Qu'à nouveau je t'implore  
Pour que ta volonté accède à sa prière.  
De grâce, si jamais mes yeux  
T'ont prodigué quelque amoureuse douceur,  
Si tu as aimé la pureté de mon front  
Que tu nommes ton ciel, et par qui tu me jures  
N'avoir rien à envier à Jupiter,  
Je t'en prie, au nom de cette flamme  
Dont Amour fit jadis brûler ta grande âme,  
Permetts qu'Eurydice à nouveau  
Jouisse de ces jours  
Qu'elle avait coutume de passer dans la joie  
et les chants  
Et console les pleurs du malheureux Orphée.

##### PLUTON

Bien qu'un inflexible et immuable destin,  
Epouse bien aimée, s'oppose à tes desirs,  
Que rien pourtant ne soit plus refusé  
A tant de beauté jointe à tant de prières.  
Et qu'Orphée, malgré l'arrêt fatal

Contra l'ordin fatale Orfeo ricovri.  
Ma pria che tragga il piè da questi abissi  
Non mai volga ver lei gli avidi lumi,  
Ché di perdita eterna  
Gli fia certa cagion un solo sguardo.  
Io cosi stabilisco.Or nel mio regno  
Fate, o ministri, il mio voler palese,  
Si che l'intenda Orfeo  
E l'intenda Euridice,  
Né di cangiarlo altrui sperar più lice.

##### MINISTRO

O degli abitator de l'ombre eterne  
Possente Re, legge ne sia tuo cenno.  
Ché ricercar altre cagioni interne  
Di tuo voler nostri pensier non denno.

##### SPIRITO

Trarrà da quest'orribili caverne  
Sua sposa Orfeo, s'adoprerà suo ingegno  
Si che nol vinca giovenil desio,  
Né i gravi imperi suoi sparga d'oblio?

##### PROSERPINA

Quali grazie ti rendo Or che si nobil dono  
Concedi a prieghi miei, Signor cortese?  
Sia benedetto il di che pria ti piacqui,  
Benedetta la preda e'l dolce inganno,  
Poiché, per mia ventura  
Feci acquisto di te perdendo il sole.

##### PLUTONE

Tue soavi parole d'amor l'antica piaga Rinfrescan  
nel mio core.  
Cosi l'anima tua non sia più vaga  
Di celeste diletto,  
Si ch'abbandoni il marital tuo letto.

##### CORO DI SPIRITI

Pietade, oggi, e Amore  
Trionfan ne l'Inferno.

##### SPIRITO

Ecco il gentil cantore,  
Che sua sposa conduce al ciel superno.

##### ORFEO

Qual onor di te fia degno,  
Mia cetra onnipotente,  
S'hai nel tartareo regno  
Piegar potuto ogni indurata mente?

Luogo avrai fra le più belle  
Imagini celesti,

Retrouve sa chère Eurydice.  
Mais avant que d'avoir quitté ces abîmes  
Que jamais vers elle il ne tourne ses yeux avides,  
Car, pour un seul regard, inéluctablement,  
Il la perdrait à tout jamais.  
Telle est ma décision. Maintenant, ô, ministres  
Afin qu'Orphée l'entende, et l'entende Eurydice,  
Faites, dans mon royaume, savoir ma volonté,  
Et que personne, alors, n'espère la changer.

##### LE MINISTRE

O!Puissant roi des habitants  
Des ténèbres éternelles, que tes ordres soient  
notre loi,  
Car nos pensées ne doivent pas chercher  
D'autre causes internes que ta volonté.

##### UN ESPRIT

Orphée arrachera -t-il son épouse de ces froides  
cavernes? Saura-t-il, de toutes ses forces, résister  
à son juvénile désir Et ne pas oublier l'implacable  
décret?

##### PROSERPINE

Quelles grâces te rendrai-je  
Maintenant qu'à mes prières  
Tu accordes, noble Seigneur, un don si généreux?  
Béni soit le jour où je t'ai plu pour la première fois  
Et bénis soient le rapt et la douce embuscade,  
Puisque pour mon bonheur  
C'est toi que je gagnai en perdant le soleil.

##### PLUTON

Tes douces paroles ravivent dans mon cœur  
L'ancienne blessure d'amour.  
Ainsi ton âme n'aspirera-t-elle plus  
A un plaisir céleste  
Qui te ferait abandonner le lit de ton époux..

##### CHŒUR DES ESPRITS

Pitié et amour, aujourd'hui  
Triomphent en enfer.

##### UN ESPRIT

Voici l'aimable chanteur  
Qui conduit son épouse vers la lumière céleste.

##### ORPHEE

Quel honneur sera digne de toi,  
Ma lyre toute puissante,  
Si dans le royaume du Tartare  
Tu as pu fléchir les esprits les plus endurcis?

Tu auras ta place parmi les plus belles  
Images du ciel

Ond'al tuo suon le stelle  
Danzeranno in giri or tardi or presti.

Io per te felice a pieno,  
Vedrò l'amato volto,  
E nel candido seno  
De la mia dona oggi sarò raccolto.

Ma mentre io canto, oimè, chi m'assicura  
Ch'ella mi segua ? Oimè, chi mi nasconde  
De l'amate pupille il dolce lume?  
Forse d'invidia punte Le deità d'Averno,  
Perch'io non sia qua giù felice appieno  
Mi tolgono il mirarvi, Luci beate e liete,  
Che sol col sguardo altrui bear potete?  
Ma che temi, mio core ?  
Ciò che vieta Pluton, comanda Amore.  
A nume più possente,  
Che vince uomini e dei,  
Ben ubbidir dovrei.

*(Qui si fa stepito dietro la tela.)*

Ma che odo ? oimè lasso !  
S'arman forse a miei danni  
Con tal furor le Furie innamorate  
Per rapirmi il mio ben ? Ed io 'l contento ?

*(Qui si volta Orfeo)*

O dolcissimi lumi, io pur vi veggio,  
Io pur...ma qual eclissi, oimè, v'oscura ?

## SPIRITI

Rott'hai la legge, e se' di grazia indegno.

## EURIDICE

Ah, vista troppo dolce e troppo amara,  
Così per troppo amor dunque mi perdi ?  
Ed io, misera, perdo  
Il poter più godere  
E di luce e di vita, e perdo insieme  
Te, d'ogni ben più caro, o mio consorte.

## SPIRITO

Torn'a l'ombra di morte,  
Infelice Euridice,  
Né più sperar di riveder le stelle,  
Ch'omai fia sordo a prieghi tuoi l'Inferno.

## ORFEO

Dove ten vai, mia vita ? Ecco, io ti seguo,  
Ma chi me 'l nega, oimè ? Sono o vaneggio ?  
Qual occulto poter di questi orrori,  
Da questi amati orrori  
Mal mio grado mi tragge e mi conduce  
A l'odiosa luce?

*Sinfonia*

Et au son de ta musique, les étoiles  
Danseront en rondes lentes ou vives.

Moi, comblé grâce à toi,  
Je verrai le visage aimé,  
Et aujourd'hui je me reposerai  
Sur le sein candide de mon épouse.

Mais hélas, tandis que je chante, qui peut m'assurer  
Qu'elle me suit ? Qui me cache, hélas,  
Le doux éclat de ces yeux bien-aimés ?  
Peut-être, poussés par l'envie,  
Les divinités de l'Averne,  
Afin qu'ici-bas je ne sois pas pleinement comblé,  
Me privent-elles de vous contempler,  
Qui, d'un seul regard peuvent rendre un mortel  
heureux ?  
Mais que crains-tu, mon cœur ?  
Ce qu'interdit Pluton, Amour l'ordonne.  
A cette force plus puissante  
Qui soumet et les hommes et les dieux,  
Je devrais plutôt obéir.

*(Un bruit.)*

Mais, hélas, qu'entends-je ?  
Les Furies amoureuses se préparent peut-être,  
Avec rage, à lutter avec moi  
Pour me ravir ma bien-aimée ?  
Et moi, j'y consentirais ?

O astres si doux, je vous vois enfin,  
Enfin je...mais quelle éclipse, hélas, vous obscurcit ?

## LES ESPRITS

Tu as enfreint la loi, tu n'es pas digne de pardon

## EURYDICE

Las, vision trop douce et trop amère !  
Ainsi donc, tu me perds pour m'avoir trop aimée ?  
Et moi, infortunée, je perds la grâce  
De jouir à nouveau  
De la lumière et de la vie, et je te perds en même temps,  
Toi, cher époux, le plus cher de mes biens.

## UN ESPRIT

Retourne à l'ombre de la mort,  
Malheureuse Eurydice,  
N'espère plus revoir les étoiles,  
Car, désormais, l'Enfer sera sourd à tes prières.

## ORPHEE

Où t'en vas-tu, ma vie ? Me voici, je te suis.  
Mais, hélas, qui m'en empêche ? Est-ce rêve ou délire ?  
Quel mystérieux pouvoir de ces sinistres lieux  
A ces ténèbres aimées m'arrache, malgré moi,  
Et me conduit vers l'horrible lumière ?

*Symphonie*

## CORO DI SPIRITI

È la virtute un raggio  
Di celeste bellezza,  
Pregio dell'alma ond'ella sol s'apprezza,  
Questa di temp' oltraggio  
Non tem', anzi maggiore  
Nell'uom rendono gl'anni il suo splendore. Orfeo  
vinse l'Inferno e vinto poi  
Fu dagl'affetti suoi.  
Degno d'eterna gloria  
Fia sol colui ch'avrà di sé vittoria.

*Sinfonia*

## ATTO QUINTO

*Ritornello*

## ORFEO

Questi i campi di Tracia, e quest'è il loco  
Dove passom il core  
Per l'amara novella il mio dolore.  
Poi che non ho più speme  
Di ricovrar pregando,  
Piangendo e sospirando  
Il perduto mio bene,  
Che posso io più se non volgermi a voi,  
Selve soavi, un tempo  
Conforto a miei martir, ment'al ciel piacque  
Per farvi per pietà meco languire  
Al mio languire?  
Voi vi doleste, o monti, e lagrimaste,  
Voi sassi, al dipartir del nostro sole,  
Et io con voi lagrimerò mai sempre,  
E mai sempre darommi, ahi, doglia, ahi, pianto !

## ECO

... hai pianto !

## ORFEO

Cortese Eco amorosa,  
Che sconsolata sei  
E consolar mi vuoi ne'dolor miei,  
Benché queste mie luci  
Sien già per lagrimar fatte due fonti,  
In così grave mia fera sventura  
Non ho pianto però tanto che basti.

## ECO

...basti!

## ORFEO

Se gli acchi d'Argo avessi,  
E spandessero tutti un mar di pianto,  
Non sarà il duol conforme a tanti guai.

## CHŒUR DES ESPRITS

La vertu est un rayon de la beauté céleste,  
Parure de l'âme dont, seule, elle fait le prix.  
Elle ne craint pas l'outrage du temps,  
Mais au contraire, chez l'homme,  
Les années, en passant, augmentent sa splendeur.  
Orphée vainquit l'Enfer, puis fut vaincu  
Par ses passions.  
Seul sera digne d'une gloire éternelle,  
Celui qui triomphera de lui-même.

*Symphonie*

## ACTE V

*Ritournelle*

## ORPHEE

Voici les champs de Thrace, et puis voici le lieu  
Où la douleur,  
A la triste nouvelle me transperça le cœur.  
Puisque je n'ai plus l'espoir  
Que les prières, les soupirs ni les larmes  
Me rendent l'amour que j'ai perdu,  
Que puis-je désormais, sinon vous adresser mes  
plaintes O forêts, jadis doux réconfort  
De mes tourments, alors qu'il plut au ciel  
De vous faire partager ma détresse ?  
Vous avez gémi, ô montagnes,  
vous avez pleuré,  
O pierres, au départ de notre soleil .  
Et avec vous, toujours je pleurerai,  
Et, toujours me lamenterai, hélas !  
Que de plaintes et de larmes !

## ECHO

....larmes !

## ORPHEE

Echo, amoureuse aimable  
Tu es inconsolable  
Et, dans ma douleur, me voudrais consoler  
Bien que mes yeux  
Soient déjà devenus deux fontaines de larmes,  
Dans mon malheur si dur et si cruel  
De pleurs, pourtant, je n'ai pas assez.

## ECHO

....Pas assez

## ORPHEE

Si j'avais les yeux d'Argus,  
Et que tous répandissent un océan de larmes,  
Ma douleur ne saurait encore dire tant de malheur.

## ECO

...ahi!

## ORFEO

S'hai del mio mal pietade io ti ringrazio  
Di tua benignitate.  
Ma mentre io mi querelo,  
Deh, perché mi rispondi Sol con gli ultimi accenti?  
Rendimi tutti interi i miei lamenti.

Ma tu, anima mia, se mai ritorna  
La tua fredda ombra a quest' amica spiaggia,  
Prendi da me queste tue lodi estreme,  
Ch'or a te sacro la mia cetra e 'l canto,  
Come a te già sopra l' altar del core  
Lo spirito acceso in sacrificio offerri.  
Tu bella fusti e saggia, e in te rispose  
Tutte le grazie sue cortese il cielo,  
Mentre ad ogn'altra dei suoi don fu scarso.  
D'ogni lingua ogni lode a te conviensi,  
Ch'albergasti in bel corpo alma più bella,  
Fastosa men quanto d'onor più degna.

Or l'altre donne son superbe e perfide  
Ver chi le adora, dispietate, instabili,  
Prive di senno e d'ogni pensier nobile,  
Onde a ragion opra di lor non lodansi.  
Quinci non fia già mai che per vil femina  
Amor con aureo stal il cor traffiggami.

## Sinfonia

*(Apollo discende in una nuvola cantando.)*

## APOLLO

Perché a lo sdegno e al dolor in preda  
Cosi ti doni, o figlio?  
Non è, non è consiglio  
Di generoso petto  
Servir al proprio affetto.  
Quinci biasmo e periglio  
Già sovrastar ti veggio,  
Onde movo dal ciel per darti aita.  
Or tu m'ascolta e n'avrai lode e vita.

## ORFEO

Padre cortese, al maggior uopo arrivi,  
Ch'a disperato fine  
Con estremo dolore  
M'avean condotto già sdegno ed amore.  
Eccomi dunque attento a tue ragioni,  
Celeste padre, or ciò che vuoi m'imponi.

## ECHO

...malheur!

## ORPHEE

Si tu as pitié de ma peine, je te remercie  
De ta bienveillance.  
Mais, à mes lamentations,  
Pourquoi ne réponds tu  
Que par mes derniers mots?  
Renvoie mes plaintes entières.

Mais toi, mon âme, si jamais  
Ton ombre froide revient en ces lieux amis,  
Accepte de moi, cet ultime hommage,  
Car, désormais, je te consacre, et ma lyre et mon chant,  
Comme, jadis, déjà, sur l'autel de l'amour,  
Je t'ai offert en sacrifice mon esprit enflammé.  
Belle, tu fus, et sage, et c'est à toi  
Que le ciel généreux prodigua tant de grâces,  
Alors qu'envers les autres, il mesura ses dons.  
Toute louange, en toutes langues, s'adresse à toi  
Toi dont le corps si beau abritait une âme plus belle  
encore  
D'autant plus modeste qu'elle était plus digne  
d'honneurs.

Alors que les autres femmes ont orgueilleuses et perfides,  
Volages et sans pitié pour ceux qui les adorent,  
Dépourvues de raison et de nobles pensées,  
C'est à raison qu'on ne loue pas leurs œuvres,  
Et jamais, donc, Amour, pour une vile femelle,  
Ne me transpercera le cœur de sa flèche dorée.

## Symphonie

## APOLLON

Pourquoi, te livres tu ainsi, mon fils  
A la douleur et à la colère?  
Non, ce n'est pas la marque d'un cœur généreux  
Que d'être esclave de sa passion.  
Je vois déjà le péril et la honte  
Qui te menacent  
Et je quitte le ciel pour te venir en aide.  
Maintenant, écoute-moi, tu en recueilleras  
honneur et vie

## ORPHEE

Tu arrives, Père généreux, au moment  
le plus opportun  
La colère et l'amour et la douleur immense,  
M'avaient déjà conduit vers une fin désespérée.  
Me voici donc, attentif à tes conseils,  
Père céleste; maintenant, impose-moi ta volonté.

## APOLLO

Troppo, troppo gioisti  
Di tua lieta ventura,  
Or troppo piangi  
Tua sorte acerba e dura.  
Ancor non sai  
Come nulla quaggiù diletta e dura?  
Dunque se goder brami immortal vita,  
Vientene meco al ciel, ch'a sé t'invita.

## ORFEO

Si non vedrò più mai  
De l'amata Euridice i dolci rai?

## APOLLO

Nel sole e nelle stelle  
Vagheggerai le sue sembianze belle.

## ORFEO

Ben di cotando padre  
Sarei non degno figlio  
Se non seguissi il tuo fedel consiglio.

## APOLLO E ORFEO

*(Ascendono al cielo cantando)*  
Sali am cantando al cielo Dove ha virtù verace  
Degno premio di sé, diletto e pace.

## Ritornello

## CORO DI NINFE E PASTORI

Vanne Orfeo, felice a pieno,  
A goder celeste onore  
Là 've ben non mai vien meno,  
Là 've mai non fu dolore,  
Mentr'altari, incensi e voti  
Noi t'offriam lieti e devoti

Così va chi non s'arresta  
Al chiamar di nume eterno,  
Così grazia in Ciel impetra  
Chi qua giù provò l'Inferno;  
E chi semina fra doglie  
D'ogni grazia il frutto coglie.

## MORESCA

## APOLLON

Tu t'es trop réjoui de ta bonne fortune,  
Et maintenant, tu pleures trop  
Sur ton sort si dur et cruel.  
Ne sais-tu pas encore  
Qu'ici-bas nul plaisir ne dure?  
Et donc, si tu désires jouir d'une vie immortelle,  
Viens avec moi au ciel qui à lui te rappelle.

## ORPHEE

Ainsi, jamais plus ne verrai les doux yeux  
d'Eurydice que j'aime?

## APOLLO

Dans le soleil et les étoiles,  
Tu retrouveras sa beauté.

## ORPHEE

Je serais vraiment un fils indigne  
D'un tel père,  
Si je ne suivais pas ce généreux conseil.

## APOLLON ET ORPHEE

En chantant, nous montons au ciel  
Où la véritable vertu  
Trouve en digne récompense  
Le bonheur et la paix.

## Ritornelle

## CHŒUR DES NYMPHES ET DES BERGERS

Va, Orphée, dans la félicité parfaite,  
Jouir de la gloire du ciel,  
Là où jamais le bonheur ne s'estompe,  
Là où, jamais n'exista la douleur,  
Tandis qu'avec joie et piété,  
Nous t'offrons sur l'autel, l'encens et les prières.

Ainsi va celui qui ne se dérobe pas  
A l'appel d'un dieu éternel;  
Il obtient grâce dans le ciel,  
Qui, ici-bas, connut l'enfer;  
Et qui sème dans la souffrance  
Cueille le fruit de toute grâce.

## MAURESQUE

## PROCHAINEMENT



Gaëlle Arquez © Universal music France



Lisette Oropesa © Steven Harris

### Haendel ALCINA

OPÉRA ROYAL

*Opéra en version de concert*  
*Mardi 29 avril 2025 · 20h*

---

Lisette Oropesa Alcina | Gaëlle Arquez Ruggiero | Gwendoline Blondeel Morgana  
Teresa Iervolino Bradamante | Philippe Talbot Oronte | Guilhem Worms Melisso  
Samuel Mariño Oberto

Les Épopées  
Stéphane Fuget Clavecin et direction

RÉSERVATIONS • +33 (0)1 30 83 78 89  
[www.chateauversailles-spectacles.fr](http://www.chateauversailles-spectacles.fr) et points de vente habituels  
En billetterie-boutique : 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles